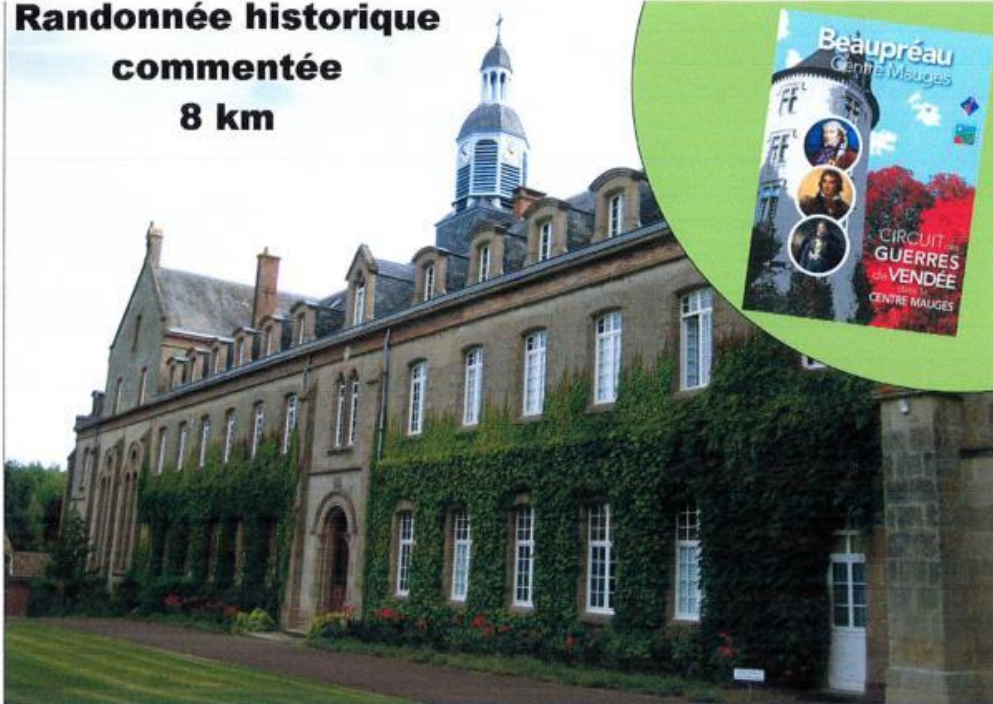


**Randonnée historique
commentée
8 km**



Sur les pas des “Vendéens” de la Virée de Galerne

Dimanche 10 mars - 14h
BEGROLLES EN MAUGES
(RDV Abbaye de bellefontaine)



Office de Tourisme** Beaupréau Centre Mauges
Tél : 02.41.75.38.31



Randonnée " sur les pas des Vendéens de la Virée de Galerne " organisée par la commission " Vendée " de l'office de tourisme Centre-Mauges de Beaupréau.
Participation de 200 personnes dont certaines venaient de plus de 50 kms.

Cette sortie faisait suite à une randonnée " sur les pas de Jacques Cathelineau " qui a eu lieu en mars 2011 entre la Poitevine et Jallais, et une autre "sur les pas de Stofflet" en mars 2012 à Gesté.

Le Courrier
de l'ouest

► Bégrolles-en-Mauges. Une randonnée historique va retracer la Virée de Galerne

En 1793, après la défaite subie le 17 octobre lors de la bataille de Cholet, l'armée vendéenne se repliait vers Granville, où elle comptait trouver des renforts anglais. Elle prit la direction de Beaupréau et passa donc par Bégrolles-en-Mauges, et plus précisément par le chemin des Canons, seule route existant à l'époque entre Cholet et Beaupréau. Cette expédition portait le nom de Virée de Galerne, du nom du vent froid et humide qui souffle du Nord-Ouest.

Dimanche 10 mars, l'office de tourisme de Beaupréau organise une randonnée historique commentée, sur les lieux de cette campagne militaire. Le départ groupé aura lieu à 14 heures sur le parking de l'abbaye de Bellefontaine. La balade, longue de 8 km,

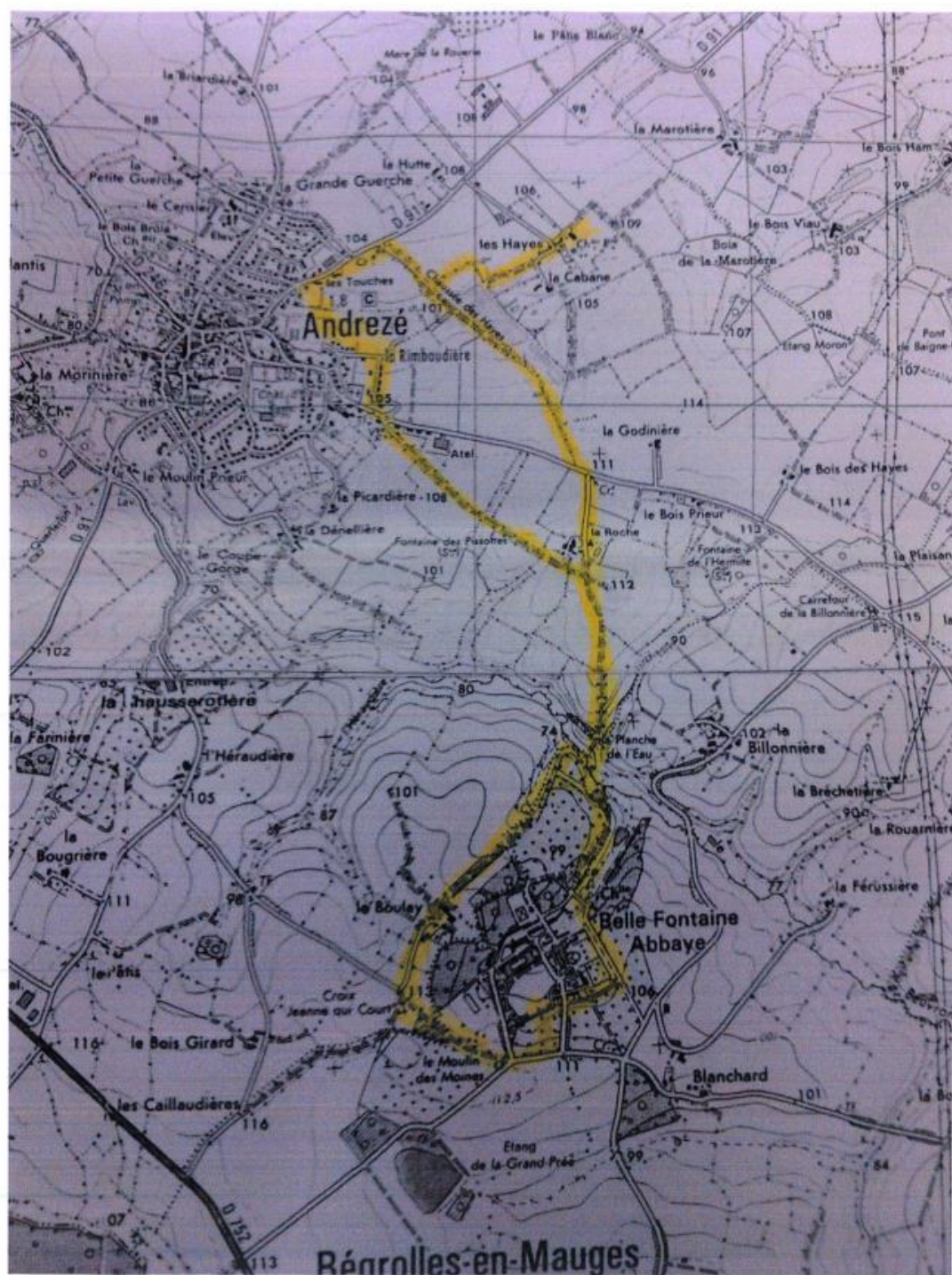
empruntera le chemin des Canons, se poursuivra jusqu'au château des Hayes à Andrezé puis les randonneurs reviendront à leur point de départ où une collation leur sera offerte.

Sur le parcours, les amateurs des guerres de Vendée pourront s'informer lors de quatre arrêts commentés : la Planche à l'eau, le château des Hayes, le chemin des Canons et la chapelle de Bon-Secours. Les membres de la commission guerres de Vendée de l'office de tourisme en sont à leur troisième randonnée commentée. Les deux précédentes, en 2011 dans le secteur de Jallais et en 2012 dans la région de Gesté, ont connu un énorme succès.

Pas d'inscription préalable. Gratuit.



De gauche à droite : l'office de tourisme représenté par Perrine Guern (animatrice), Guy Bourchenin (référént Andrezé), Nancy Humeau (présidente) et Bernard Chevallier (responsable commission).





Cette année, nous sommes partis
du parking de l'abbaye de
Bellefontaine, aimablement
prêté par les moines.



Le 1^{er} arrêt a eu lieu à la croix de " Jeanne qui court" sur la commune d'Andrezé. Les marcheurs foulaient, à cet endroit ; *un tronçon de la voie romaine de Poitiers à Nantes.*

Jeanne Chupin, née à la ferme du Boulay (à proximité de la croix) était suivie par un loup dans la nuit en revenant du bourg d'Andrezé, vers 1859. Suite à un vœu de faire édifier une croix par son père, le loup a abandonné sa poursuite et la croix a été effectivement édiflée en 1860.





Le pont de la planche à l'eau qui enjambe le Gué Briand (ancien nom local du Beuvron)

La planche à l'eau : elle marque la limite entre Andrezé et Bégrolles en Mauges. Avant la révolution, c'était une frontière importante au niveau religieux car Andrezé dépendait du diocèse d'Angers et Bégrolles successivement de celui de Poitiers en 1305, de Maillezais en 1317 et de la Rochelle en 1648.



Le 2^e arrêt à la passerelle de la " Planche à eau" sur le ruisseau du Beuvron, qui marque la limite entre Bégrolles en Mauges et Andrezé. Ce dernier a toujours été dans l'évêché d'Angers, alors que Bégrolles était, en 1305, dans celui de Poitiers, en 1317 dans celui de Maillezais et en 1648 dans celui de la Rochelle. C'est seulement en 1802, qu'il a été rattaché à l'évêché d'Angers .

Beuvron : ce nom comme le nom " bièvre " veut dire " la rivière aux castors " .
 Il vient du gaulois (biber, beber ou beebros) qui signifie castor.
 Le Beuvron est un charmant ruisseau qui prend sa source à St Léger sous Cholet.
 Après un passage au May-sur-Evre, Bégrolles-en-Mauges et Andrezé, il rejoint l'Evre à Beaupréau, pas très loin du château. Il a reçu au cours des âges, plusieurs noms, notamment le Gué Brien



Il y a près du chemin une pierre d'ardoise dressée, marquait-elle la limite entre ces deux juridictions ?





3^e arrêt : le chemin des canons, appelé ainsi à cause des essieux des canons qui frottaient sur la roche, pendant la guerre de Vendée, vu l'étroitesse du passage.

C'était, à l'époque la route de Cholet à Beaupréau.



Après la bataille de la Tremblaye, le 16 septembre 1793, les "Vendéens" se sont repliés sur Beaupréau, où d'Elbée, La Rochejacquelin, Stofflet et le prince de Talmont ont tenu un conseil. De Talmont a plaidé pour un passage de la Loire dans l'espoir de soulever le Maine, dont il était originaire et la Bretagne.

Dans cette optique, avec 4000 hommes, il a pris St Florent et Varades, le 17 octobre.

Le même jour, 35000 "Vendéens" ont quitté Beaupréau et ont probablement emprunté le chemin des canons, pour aller attaquer "les Bleus" à Cholet. La tête de la colonne arrivait à Cholet alors que les derniers étaient encore à Beaupréau.



Côté Vendéens, on trouvait d'Elbée, Bonchamps, La Rochejaqueлин, Marigny et côté "Bleus", Marceau, Kléber, Westerman.

Dans un 1^{er} temps, les Vendéens étaient victorieux. En fin de journée, une contre attaque de Kléber et les blessures de d'Elbée et de Bonchamps ont suscité une grosse panique et au cri de " à la Loire ", les Vendéens sont repartis vers le nord, avec une retraite heureusement couverte par l'arrivée de Lyrot, avec 2000 hommes.

Rejoints dans leur fuite par les femmes, des enfants et des vieillards, ils étaient 40 à 60 000, selon les historiens, à refluer vers Beaupréau et la Loire. Donc, sans doute à repasser par le chemin des canons.

Ainsi, a commencé la funeste "*virée de Galerne*" et d'où reviendront que 2000 survivants.



La randonnée s'est poursuivie vers
le château des Hayes Gasselin, brûlé pendant la guerre de Vendée,
où les membres de l'association " au fil du Beuvron" sont intervenus .



Intervention de
Marie Bausson.





Les ruines du château des Hayes-Gassel, à Andrezé.

Le premier d'entre eux et peut être le plus imposant des Mauges se trouve à Andrezé. Il s'agit du château des Hayes-Gassel. Datant du début du XV^{ème} siècle, ce château était à l'origine doté d'un pont-levis et entouré de douves et bordé d'un vaste étang aujourd'hui comblé. Ce château comportait un châtelet à tourelles, une tour, trois corps de logis et une chapelle dédiée à Saint-Gilles. On peut encore observer dans les pans de murs encore visibles aujourd'hui de belles cheminées à bottes.

Les propriétaires connus de ce château furent tour à tour : Jean Gassel en 1434, puis Louis de Laval en 1528, Gilles Sanglier en 1545. Au XVII^{ème} siècle la famille de Rohefort en devient propriétaire, puis au XVIII^{ème} siècle le château passe à la famille Pantin de la Guère. Bernardin-Marie Pantin né en 1747, capitaine au régiment de Penhièvre et chevalier de l'ordre de Saint-Louis est le dernier châtelain qui réside au château.

En 1794, lors des Guerres de Vendée, le château des Hayes-Gassel est incendié par les soldats républicains. La famille Pantin encore propriétaire après la Révolution le revend en 1871 au député Ambroise Joubert-Bonnaire. Le domaine appartient depuis 1893 à la famille de Clermont-Tonnerre. Il est inscrit au titre des Monuments Historiques depuis 1970.

Les Hayes Gasselins

Ces ruines classées en partie grâce à la SLA/BRAC depuis quelques années ont un aspect à la fois paisible et dramatique. En 1400 le château est une forteresse avec pont-levis entourée de douves et bordée d'un étang de 4 hectares. Jean Gasselins en devient le Maître en 1434. Au XVIII^e siècle il appartient à la Famille PANTIN. Bernard Marie Pantin, né en



Les Hayes Gasselins : ruines.

1747, Capitaine au régiment de Penthievre et Chevalier de l'Ordre de Saint Louis, est le dernier châtelain qui réside au château. Ce dernier est incendié en 1794 par les bleus. La Famille reprend son domaine et le revend en 1871 au Député Ambroise Joubert-Bonnaire. Le domaine appartient depuis 1893 à la Famille de Clermont-Tonnerre.

Inscrit depuis 1970 aux Monuments Historiques, le BRAC/SLA était intervenu auprès de la DRAC pour insister sur l'urgence de dégager les ruines de la végétation envahissante... ce qui fut fait quelques années plus tard !

Grâce à l'amabilité d'un voisin nous avons pu faire une approche plus complète de ces très belles ruines.

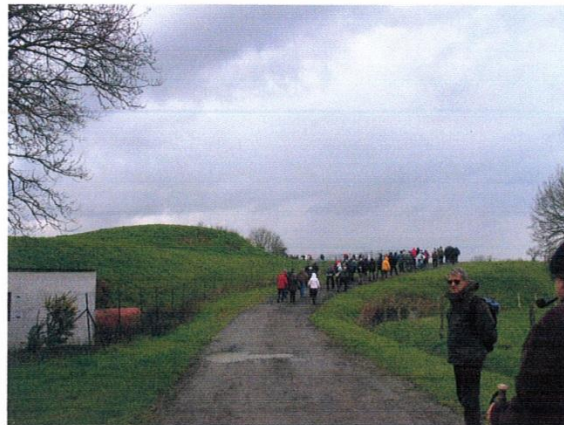
Nous n'avons pas quitté Andrezé vers Saint Philbert en Mayenne sans évoquer dans le car la légende du Loup Garou qui est venue jusqu'à nos oreilles ; toujours les Hayes Gasselins et le XVIII^e siècle. A cette époque le château devint la propriété de la Famille de BLAVOS. M.Mme de Blavos avait un fils, Philippe, qu'ils envoyèrent à Paris faire ses études. Le jeune homme revint en 1748, l'esprit meublé de grec et de philosophie mais aussi fort impie et disant avoir des relations avec le Diable. Or un brave homme nommé Chupin, fermier de la Joussalinière, dépendant du Domaine, vint un soir au château pour payer un fermage et s'entretint avec Philippe de Blavos de l'événement dont tout le monde parlait à Andrezé : le loup-garou. Ceci dit Chupin passant chez Auvrignon, le maréchal ferrand d'Andrezé auquel il avait commandé un hachereau neuf se dirigea vers les Noues où il habitait vers 9 à 10 heures du soir. En arrivant à proximité de sa ferme il vit un animal tapi dans l'ombre d'un fourré qui à son passage lui sauta dessus en hurlant tel un loup. Chupin frappa d'instinct violemment avec son hachereau : un cri humain retentit et dans la bête qui rejoignait le fossé, le fermier reconnu Philippe de Blavos avec lequel il discutait quelques heures avant. Transporté aux Noues, le blessé rendit son dernier soupir en présence du curé, M. Brossard docteur en droit civil et canon qui refusa de répondre à Chupin qui lui demandait si Philippe de Blavos avait eu une fin chrétienne. Quand le lendemain on ouvrit la porte de la chambre, le cadavre avait disparu. Certains pensent encore que le Diable en personne était venu le chercher... Son père ne semble pas étranger à sa disparition pense-t-on aujourd'hui !



Ruines du château des Hayes-Gasselin à Andrezé



Un passage par le lotissement de la Coulée Verte à Andrezé, marqué par la présence d'une tornade, et ce fut le retour vers **Bellefontaine**, où à la **Chapelle de Bon Secours**, des membres de " la Bonne Mémoire Bégrollaise " sont intervenus pour un abrégé de l'histoire de l'Abbaye.



Henri Chataignier nous conte l'histoire de la Chapelle Notre Dame de Bon Secours et de l'Abbaye de Bellefontaine pendant la période des Guerres de Vendée.

Une dernière étape, autour d'un verre, dans la grange du Vieux Blanchard, a permis aux participants de faire plus ample connaissance.



Le traditionnel verre de l'amitié attendait les marcheurs à l'arrivée.

► Bégrolles-en-Mauges

La queue du diable ou une sorcière ?



C'était dimanche après-midi, dans le ciel de Bégrolles.

Le diable bat sa femme, dit-on en cas de tempête. Dans le jargon météo, on appelle « sorcière » une mini-tornade. L'épisode orageux sur les Mauges (lire ci-contre à Jallais) a donné naissance à une « sorcière » dans le ciel de Bégrolles-en-Mauges dimanche, peu après 17 heures. Un tourbillon s'est créé sous le nuage dans une basse pression. De très faibles tornades peuvent également se développer sous des nuages d'averses (cumulus bourgeonnant). Joli, mais dangereux. Histoire d'en rire puisque ça n'a pas fait de dégât, disons que c'est peut-être un signe du ciel avant la réunion publique de jeudi sur le rattachement de Bégrolles à la communauté d'agglomération du Choletais...



Photographié au château de Hayes



200 randonneurs revivent la Virée de galerne

Dimanche, 200 randonneurs ont participé à la randonnée historique organisée par l'office de tourisme de Beaupréau pour faire revivre la « Virée de galerne ».

En 1793, il existait une seule route, voie romaine creusée dans la roche, entre Cholet et Beaupréau. Elle servit au repli des Vendéens au lendemain de la défaite de la bataille de Cholet, le 17 octobre 1793. Cette campagne portait le nom de « Virée de galerne ».

Dimanche, une randonnée historique a permis aux participants de se replonger dans l'histoire des guerres de Vendée, mais aussi d'avoir un aperçu de l'histoire de l'abbaye de Bellefontaine.

Les traces des canons

Des points d'information étaient prévus sur le parcours avec des intervenants, bien relayés par une sonorisation mobile. Guy Bourchenin est intervenu dans le chemin des canons en tant que référent Andréz à l'office de tourisme. Il a retracé la bataille de Cholet, perdue par l'armée vendéenne du fait des blessures de deux chefs vendéens : Bonchamp et d'Elbée. Il a évoqué le repli des Vendéens sur le Maine et la Bretagne, où ils livrèrent bataille, et le passage de 40 000 à 60 000 Vendéens (soldats, femmes et enfants) dans le chemin des canons.



Dimanche matin, départ des randonneurs de l'abbaye de Bellefontaine.

Les randonneurs ont pu mesurer la difficulté du passage des canons dans un chemin semi-enterré de deux mètres de large : d'ailleurs, des traces sont restées sur la roche pendant de nombreuses années, jusqu'au début du XX^e siècle.

Château des Hayes et abbaye

Au château des Hayes d'Andrezé, les marcheurs ont apprécié les commentaires de l'association historique « Au fil du Beuvron », qui a évoqué « les colonnes infernales » : le séjour de quinze jours, début 1794, des soldats républicains qui ont saccagé et incendié certaines habitations ainsi

que le château des Hayes, et tué de nombreuses personnes.

A la fin de cette randonnée historique, Henri Chataigner, membre de la Bonne Mémoire bégrolaise, a offert un aperçu de l'histoire de l'abbaye de Bellefontaine, histoire qui débute en l'an 1 100 environ. Il a aussi parlé de la chapelle de Bon Secours, construite de petite surface une première fois, pour 30 personnes environ, détruite le 26 août 1791 par l'armée républicaine et enfin reconstruite en 1832. Elle possède sa configuration actuelle grâce à Dom Sortais, père abbé de l'abbaye qui la fit rénover en 1948.

MARDI 12 MARS 2013